

Signe dans la Bible



Autour de la famille
La femme et le couple

Jérusalem épousée (erreur à voir)

Livre d'Isaïe 62, 1-5

— On ne t'appellera plus : « La délaissée », on n'appellera plus ta contrée : « Terre déserte », mais on te nommera : « Ma préférée ».

—



La Parole de Dieu

lue par
Juliette Séjourné



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Pour la cause de Jérusalem je ne me tairai pas, pour Sion je ne prendrai pas de repos, avant que sa justice ne se lève comme l'aurore et que son salut ne flamboie comme une torche.

Les nations verront ta justice, tous les rois verront ta gloire. On t'appellera d'un nom nouveau, donné par le Seigneur lui-même.

Tu seras une couronne resplendissante entre les doigts du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu.

On ne t'appellera plus : « La délaissée », on n'appellera plus ta contrée : « Terre déserte », mais on te nommera : « Ma préférée », on nommera ta contrée : « Mon épouse », car le Seigneur met en toi sa préférence et ta contrée aura un époux.

Comme un jeune homme épouse une jeune fille, celui qui t'a construite t'épousera. Comme la jeune mariée est la joie de son mari, ainsi tu seras la joie de ton Dieu.

La méditation

Le croyons-nous seulement ? Toute cette longue histoire, depuis le modelage de chaque tourmesol, et le tissage de chaque nuage, depuis la création de l'homme, cheveu après cheveu, beau comme son Dieu, jusqu'au banquet des noces éternelles où chacun, oui chacun, toi, moi, a une place tout près du Fils unique, toute cette longue histoire est une histoire de fiançailles, de noces et de joie, entre le Dieu du ciel et sa création.

Nous sommes la préférence de Dieu. Nous sommes la joie de Dieu. Et la tristesse vient de ce que la plupart de nos contemporains ne l'entendent pas, car nous ne savons pas leur dire avec des mots qui les réveilleraient. Peut-être aussi parce que nous ne le croyons pas assez.

Toi, mon frère, ma sœur, qui me lis dans la nuit ou la peur, tu es le diadème de Dieu, comme moi, avec moi. Toi qui te crois indigne, tu es la fierté du Père, comme nous tous. Pour toujours, Dieu s'est fait homme et il est avec toi, avec nous. Pour toujours, même dans l'affront, même dans les procès iniques, mais dans la faute, même dans la mort, même jusque dans les enfers, il reste avec toi, avec nous, pour nous emmener, un par un, par la main, au festin promis. « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés » (*).

Qui, le roi de pauvreté couronné d'épines fait de nous des princes. Il est près de nous comme le fiancé près de celle qui l'aime, confiant et sûr de son amour. Dieu ne doute pas de nous. Bouleversante confiance qui fonde notre foi. Qui que tu sois, d'où que tu viennes, notre Dieu croit en toi. Jette-toi dans ses bras.

* *Évangile selon saint Jean, chapitre 17, verset 12*